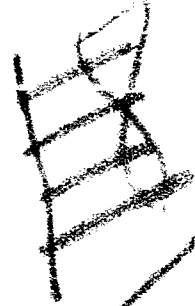


Figaro -

juillet
Aout 1937

35



Touchez et retouches

La rumeur ne mentait pas: *Retouches à mon retour de l'U. R. S. S.*, de M. André Gide, offre une critique de la vie soviétique autrement vigoureuse que celle du petit livre dont il est la suite.

Ce n'est pas impunément que les journaux russes et nos communistes ont insulté le pèlerin de Moscou. M. Gide s'est piqué au jeu: fort de ses impressions de voyage, il a « pioché » la situation économique et sociale de l'U. R. S. S. et comme il sait faire parler la simplicité des chiffres comme celle des petits faits, le réquisitoire est accablant.

Tout de même, ce n'est pas impunément que les journaux et revues anticommunistes ont utilisé *Retour d'U. R. S. S.* M. André Gide accentue sa position: c'est au nom de la Révolution communiste qu'il en veut à Staline, au renouveau de l'inégalité et de la hiérarchie... Mais quoi! montrer que la Révolution communiste est encore un rêve, c'est une bonne œuvre...

Une page de *Retouches* inquiète le lecteur. M. André Gide conte comment un écrivain étranger qui accepte la discipline stalinienne est là-bas doté fastueusement: les éditions d'Etat tirent ses ouvrages à des centaines de mille d'exemplaires et les droits d'auteur valent des fortunes; l'encens brûle sans retenue et les articles grassement payés et les réceptions extraordinaires!

M. André Gide n'a pas un mot pour faire naître le soupçon, mais il naît chez le lecteur: ce sort doré explique-t-il la curieuse complaisance de tant d'écrivains qui, chez nous, au mépris de tout esprit critique et de tout courage, flirtent avec la Moscou stalinienne?

Le vent de Moscou

C'est une rumeur qui est venue jusqu'au carrefour de Saint-Germain-des-Prés: M. André Gide aurait accepté au ministère des colonies une nouvelle mission en Afrique Equatoriale. Aux abords de l'automne, il s'en ira pour plusieurs mois...

Certaines polémiques de partis autour de *Retouches au Retour de l'U. R. S. S.* l'excellent et l'affigent. Il est vrai que l'écrivain est fort au-dessus des intérêts des partis: l'arène n'a pas sa prédilection.

Et comme M. Gide souffre aussi de certains hommages des adversaires du communisme, le voyage en Afrique Equatoriale lui permettra sans doute de révéler quelques maléfices de notre administration coloniale et de s'aliéner ainsi des sympathies intolérables.

L'écrivain de *L'Immoraliste* aura atteint son équilibre: l'anticonformisme à tous les points cardinaux.

Les séducteur